
**Guy Lavorel et Laurence Richer, *Quinet en question.
Actes du colloque de Bourg-en-Bresse pour la
commémoration du bicentenaire de la naissance d'Edgar
Quinet***

Ceri Crossley



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/29258>

DOI : 10.4000/studifrancesi.29258

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006

Pagination : 416

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Ceri Crossley, « Guy Lavorel et Laurence Richer, *Quinet en question. Actes du colloque de Bourg-en-Bresse pour la commémoration du bicentenaire de la naissance d'Edgar Quinet* », *Studi Francesi* [En ligne], 149 | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/29258> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.29258>

Ce document a été généré automatiquement le 8 novembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Guy Lavorel et Laurence Richer, *Quinet en question. Actes du colloque de Bourg-en-Bresse pour la commémoration du bicentenaire de la naissance d'Edgar Quinet*

Ceri Crossley

RÉFÉRENCE

GUY LAVOREL et LAURENCE RICHER, *Quinet en question. Actes du colloque de Bourg-en-Bresse pour la commémoration du bicentenaire de la naissance d'EDGAR QUINET*. Lyon, C.E.D.I.C. - Université Jean Moulin Lyon 3, 2004, pp. 125.

- 1 Quinet est une grande figure du XIX^e siècle français, mais son œuvre n'attire pas l'attention qu'elle mérite. Récemment cependant nous avons assisté à un véritable regain d'intérêt pour sa pensée et ses écrits. Simone Bernard-Griffiths a publié son étude du mythe de Merlin l'Enchanteur chez Quinet et Laurence Richer sa biographie intellectuelle du penseur. Surprennent chez Quinet ses multiples centres d'intérêt et sa curiosité universelle. Au cours d'une longue vie, il se consacre à la poésie, à l'histoire, à l'histoire naturelle, à la philosophie, à la critique d'art, au récit de voyage, à l'autobiographie... En 1989, au moment du bicentenaire de la Révolution française, la critique s'est souvenue du grand livre sur la Révolution que Quinet a publié sous le Second Empire, ce qui lui attire les foudres de certains de ses amis républicains. Les participants au colloque de 2003 se penchent sur la vie de Quinet et examinent ses idées politiques et religieuses. Sa production littéraire – qui a occupé une bonne place lors du précédent colloque, tenu en 1975 pour célébrer le bicentenaire de sa mort – est largement laissée de côté ici. Jacqueline LALOUETTE (pp. 79-96) propose une excellente

mise au point des rapports de Quinet avec la libre-pensée en insistant sur son concept-clé de révolution religieuse. Henri BONNET (pp. 97-108) et Roger GORINI (pp. 109-20) abordent divers aspects de sa pensée religieuse. Mihaï Ungurean (pp. 69-75) nous rappelle son influence considérable sur les intellectuels roumains. Michel LEROY (pp. 11-20) traite de ses idées sur l'enseignement. Bernard BOURGEOIS (pp. 57-63) évoque les rapports entre Quinet et la pensée allemande: son engouement de jeunesse pour Herder et l'idéalisme allemand est bien connu, mais est souligné un fait capital: «[Quinet] n'a pas l'idée d'une logique de l'histoire faisant de la négation du négatif quelque chose de positif. Il a l'idée d'une logique négative du négatif, non d'une logique positive du négatif» (p. 61). Les connaissances les plus nouvelles sont celles apportées par Gérard PEYLET (pp. 25-38) et Laurence RICHER (pp. 39-53) qui éclairent la vie et les sentiments de Quinet en se penchant sur sa correspondance. G. Peylet examine les lettres envoyées à sa mère Eugénie entre 1808 et 1830, possessive, ambitieuse pour son fils qui grandit sous son influence (son père est froid et distant), mais s'émancipe progressivement en affirmant sa personnalité. «[La] nécessité de transparence à soi et à l'autre» (p. 30) qui caractérise la relation initiale à la mère est remise en question lorsque Quinet rencontre la vie intellectuelle de Paris et s'y fait de nouveaux amis. Avec le départ pour l'Allemagne en 1825 et la rencontre de celle qui deviendra sa première femme, le Quinet de 1830 découvre l'équilibre de l'adulte et laisse derrière lui l'adolescence, surmontant les symptômes du mal du siècle et se libérant d'un sentiment de dépendance excessive envers sa mère. Laurence RICHER étudie la correspondance d'une période très différente et relève les nombreuses coupures et modifications opérées par la seconde M^{me} Quinet dans le texte des lettres d'exil qu'elle a publiées après la mort de son mari. Cependant elle ne fait pas d'Hermione Quinet une veuve abusive, préférant lui témoigner un sentiment de compréhension: « l'édition donnée par M^{me} Quinet, si peu scientifique qu'elle soit, ne trahit pas fondamentalement les intentions de Quinet dans sa correspondance d'exil» (p. 42). L. Richer évoque les relations épistolaires entre Quinet et les autres exilés, s'attarde aussi sur les lettres échangées avec ses éditeurs et des journalistes restés en France. Elle souligne l'importance de la correspondance pour une appréciation juste des idées de Quinet sur la politique, l'histoire et la création littéraire. Elle soulève aussi une question fort intéressante: pourquoi Hermione Quinet, une Roumaine, a-t-elle exclu de son édition des lettres d'exil presque toute trace des correspondants roumains de son mari? Espérons que ce volume suscitera de nouvelles vocations. Beaucoup d'aspects de l'œuvre de Quinet sont encore inexplorés.